

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 22 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Mercredi 22 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-08-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 22 août 1849

J'ai livré à lord Melbourne. Votre lettre sur le Pape. Il en raffole. Elle est admirable. (Il me l'a rendue cependant, mais lue tout à loisir.) C'est dommage que Metternich a tort une fois. dans cette lettre car du reste elle lui ferait un grand plaisir. Nous

n'avons rien de nouveau par ici. Mais évidemment la guerre de Hongrie touche à sa fin. Dans huit jours j'espère apprendre le dénouement. Ce sera une grande affaire de terminée après cela cependant viendront pour le gouvernement autrichien les plus grosses difficultés. Vous savez qu'il a demandé à la Bavière 20 m. d'hommes pour venir garnisonner Vienne. Quelle situation pour ce grand empire ! Lord Palmerston est toujours et restera toujours bien hostile à l'Autriche. Il l'est un peu à nous maintenant. Ah comme Melbourne le déteste !

J'ai fait mon luncheon hier chez la duchesse de Gloucester. Rien, qu'une excellente femme, et qui aurait bien envie que je passasse l'automne à Brighton avec elle. Mon fils est venu me voir hier. Il a pauvre mine, il est sans cesse malade à Londres et il est trop paresseux pour quitter sa vie de club. Brünnow est à Brighton, il n'y a vraiment personne à Londres. Lord Ponsonby écrit de Vienne à Lord Melbourne une excellente lettre. Toujours occupé à empêcher les personnalités entre Lord Palmerston & le Prince Schwarzenberg. Quand aux affaires de Hongrie, il n'a plus l'ombre du doute. Nous écrasons l'insurrection. L'Empereur sera bien content.

2 heures

Voici votre lettre. Curieux portrait de Lamoricière. Ce doit être vrai. Duchâtel vous mande exactement ce qu'il m'a mandé à moi. Il est clair que la durer de ceci n'est pas possible. Mais d'où partira l'explosion ? Que je voudrais qu'elle se fit vite ! Je n'ai plus aucun goût aux événements ; Je voudrais trouver les choses faites. Adieu. Adieu, vous voyez que je suis stérile aujourd'hui. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 22 août 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3077>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 22 août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mercredi 22 aout 1849.<sup>2429</sup>

j'ai linié à Lord Melbourne  
votre lettre nullesque. il se rappelle  
de ce qu'il disait. / il m'a  
rendu ce qu'il a demandé, mais lue  
tout à tonie. / c'est dommage  
que Metternich atout un for-  
dans cette lettre, car devant elle  
lui ferait un grand plaisir.  
vous n'avez rien de nouveau  
parisi. mais l'évidemment la  
guerre d'Hongrie touche à sa  
fin. dans huit jours j'aurai  
apprendre le dénouement. et  
ce sera une grande affaire de terminer  
après cela ce qu'il a demandé  
vous lez<sup>te</sup> attendez les plus grosses  
difficultés. Vous savez je crois.

ademandé à la Darwin de  
louer pour deux journées  
votre! quelle situation vous  
a prend l'empire! <sup>Lord Palmer</sup>  
- ton ut toujours, et autrefois tuques  
ton hôtel à l'autre étage. il l'a  
mis à son maître.  
ah, comme Moltke me dit!  
j'ai fait mon luculent his de  
la drôlerie de l'escorte. rien,  
qu'un excellent fétu, qui  
aurait bien servi pour  
passer l'automne à Wright  
avec elle.  
mon fils ut aussi malori-  
mis. il a pauvre visage, il  
ut pour cette maladie adouci,  
et il ut long processus pour

mettre saori dr fles. <sup>Braun</sup>  
cha Brighton. il n'y a pas  
assez personnes à Londres.  
donc Somby écrit à Vivian  
à l'<sup>1</sup> Melbourne une excellente  
letter. toujours occupé à empes-  
cher les personnes, entre Lord  
P. & le Dr. Schwarzenbach, pour  
une affaire de Haynes, il a  
plus l'ombre du doute. nous  
avons l'incertitude. <sup>Il est</sup>  
peut-être bien content. -  
Le hiver. vain votre letter.  
moins portrait de Sauvageon,  
je doit être vrai. Buckingham  
meurs également que je  
m'a mandé à moi. il est  
dans la drôle de manière qu'il  
pas possible. mais d'ajuster

l'explosion? que je voudrais  
qui durerait vite! je n'ai plus  
aucun souci au sujet de l'avenir;  
je voudrai toutes les choses  
faire. adieu, adieu, vous  
voyez que je veux faire des choses.  
à bientôt - adieu.